



COMPTE RENDU

SEANCE DE SUPERVISION DU 17 SEPTEMBRE 2013

SEMAINE DE DEPISTAGE « TROD¹ /VIH» JUIN 2013

Ketty Laurent Absalon- Marie-lise SALIN

VUE D'ENSEMBLE

Le groupe est constitué de 15 participants dont 12 femmes et 3 hommes. Parmi les différents professionnels représentés, nous dénombrons 10 sages-femmes. Elles offrent d'emblée au groupe une coloration majoritairement féminine et une orientation vers des préoccupations plus larges, concernant notamment la « santé sexuelle et la santé de la reproduction ».

Afin de donner corps à la parole et de lancer la dynamique groupale, nous avons introduit la discussion et la réflexion lors de cette toute première séance de supervision, en rappelant le cadre et l'objectif de ce travail: « réfléchir sur cette expérience de dépistage du VIH, utilisant le « TROD », sur son vécu et les affects inhérents à la problématique de l'annonce et de ses effets après-coup.

Après un rappel des règles de base de fonctionnement :

- le strict respect de la confidentialité permettant d'instaurer la confiance mutuelle,
- le non jugement de la parole et des pensées exprimées au sein du groupe,
- l'observation d'un respect individuel et collectif.

Les participants sont invités ensuite à se présenter puis à échanger sur leurs expériences et vécus de la semaine de dépistage « TROD ».

La dynamique propre au groupe s'est mise en place assez rapidement et a trouvé très vite son rythme et sa progression, en s'articulant autour de la parole librement échangée, et des thématiques qui ont donné lieu à de riches discussions relatives à :

- l'annonce d'une orientation diagnostique VIH positive, et ses effets sur l'annonceur,

¹ TROD : Test rapide d'orientation diagnostique du VIH/Sida.



- aux problèmes de la confidentialité difficile à préserver dans un environnement extérieur ouvert : espace peu propice à une remise de résultats « VIH positif »,
- la gestion du temps en particulier concernant le « counseling pré et post test », mais aussi la gestion de l'attente des personnes qui sont venues spontanément se faire dépister.
- « l'accueil » des affects (peur, angoisse, peine, doute, appréhensions diverses) qui peuvent se révéler très envahissants et surtout quand ils sont majorés par le fait d'avoir à faire l'annonce d'un résultat « VIH positif »,
- la nécessité d'être en duo pour faciliter cette activité « TROD » : apport d'un soutien mutuel, d'un appui et d'un accompagnement respectif,
- l'adaptation des sites, des publics, de l'organisation est à revoir et à repenser avant de programmer une action « TROD »
- la durée souvent trop courte du « counseling » à retravailler dans un contexte où la pression paraît forte (culture des résultats et des chiffres),
- la précision à apporter sur la réglementation en vigueur pour les mineures qui souhaiteraient faire un « TROD ».

Au cours de ce travail de supervision, une réflexion est esquissée sur l'annonce d'un résultat « VIH + » constituant un facteur anxigène pour tous les participants du groupe. Les interrogations sur la perception et sur l'identité de cette personne qui a été identifiée imposent un travail psychique sur les représentations de la sexualité des jeunes, et appellent à questionner les processus d'identification en jeu et la violence éprouvée du vécu de la situation (appréhension générale de se retrouver face à quelqu'un qu'on connaît ou qui réside dans la même commune que soi : c'est là un des inconvénients de la double insularité dans le contexte archipélagique de la Guadeloupe). Comment faire de cette configuration une force ?

PERSPECTIVES

Il résulte de cette première supervision une demande de formalisation du dispositif de supervision pour les groupes de personnes qui sont appelées à faire des « TROD » comme c'est le cas des sages femmes. Ces professionnelles ont exprimé leurs besoins : elles ont fait en ce sens deux propositions qui se complètent à savoir la programmation d'un calendrier

Supervision du 17/09/13 concernant la semaine de dépistage « TROD » de Juin 2013 2
Entraid'Guadeloupe - Ketty Laurent Absalon – Marie-Lise Salin Psychologues
Cliniciennes.



Guadeloupe
St-Martin - St-Barth.
coordination régionale
de lutte contre le VIH

annuel de deux séances de supervision (une par semestre) et la mise en place de ce même dispositif de supervision après chaque petite ou grande manifestation/action pour accompagner les personnes habilitées à faire les « TROD ».